

23 mars : journée météorologique mondiale de l'OMM

Réduction de la vulnérabilité à l'égard des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes

La journée météorologique mondiale commémore l'entrée en vigueur, le 23 mars 1950, de la Convention de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Chaque année, depuis 1961, l'OMM célèbre cette journée en choisissant un thème qui présente un intérêt certain pour le public. Le thème retenu pour 2002 : « *réduction de la vulnérabilité à l'égard des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes* » marque l'engagement pris par les services météorologiques et hydrologiques nationaux en faveur de la sécurité et du développement durable, dans le domaine de la préparation aux phénomènes météorologiques, climatiques et hydrologiques extrêmes, de leur prévention et de leur conséquences.

Les dégâts causés par les phénomènes météorologiques sont fonction de l'intensité de ces phénomènes et de la vulnérabilité des personnes et des biens exposés. Si l'intensité du phénomène météorologique mesurable par ses effets est un élément naturel sur lequel l'homme est impuissant, par contre, la vulnérabilité face à ce phénomène peut être limitée par des plans de prévention et de protection si l'on connaît le phénomène à l'avance ; ainsi, les dégâts sont limités et des vies humaines sont sauvegardées.

Réduire la vulnérabilité avant, pendant et après le phénomène météorologique

Réduire la vulnérabilité à l'égard des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes consiste à diminuer les effets des phénomènes météorologiques avant, pendant et après le phénomène :

- Avant, à long terme, la connaissance fine du climat permet d'adapter l'activité humaine. A court terme, la prévision météorologique anticipe le phénomène de quelques jours à quelques heures. Avec le système de vigilance météorologique mis en place en France, les services de sécurité civile et le public sont avertis des dangers dans les 24 heures (voir communiqué de presse)

- Pendant le phénomène, Météo-France fournit son concours aux cellules de crise et aux plans de secours mis en œuvre par les pouvoirs publics.

- Après le phénomène, Météo-France apporte son assistance aux équipes de secours qui sont en place

Les phénomènes météorologiques extrêmes : un lourd bilan

On estime annuellement à plus de 200 millions (7 fois les populations touchées par les conflits armés) le nombre de personnes atteintes par des phénomènes météorologiques et à près de 100 milliards d'euros les pertes économiques. Ces catastrophes qui sont en augmentation concernent le plus souvent l'Asie et se manifestent principalement par des inondations. Mais, ce sont les sécheresses qui causent le plus de victimes.

Les changements climatiques risquent d'influer dans un horizon encore lointain sur le développement durable en provoquant l'intensification du cycle hydrologique, l'augmentation de la fréquence des sécheresses en certains endroits et des inondations en d'autres. La connaissance du climat (relevés sur une longue période) permet d'évaluer la sensibilité et la vulnérabilité des

communautés. Des modèles climatiques devraient d'ici peu anticiper les grands phénomènes climatiques à prendre en considération pour l'évaluation des risques à long terme et les mesures destinées à protéger les populations. Ces recherches sont coordonnées par l'OMM dans le cadre de programmes internationaux.

L'observation du temps et les transmissions : outils de base orchestrés par l'OMM

La Veille Météorologique Mondiale (VMM - mise en commun des moyens d'observation de tous les pays du monde) permet l'observation de l'atmosphère en continu sur toute la planète. Elle dispose de 10 000 stations au sol, 1 000 stations d'observation en altitude, de plusieurs centaines de radars, de 7 000 navires d'observation bénévoles, de 6 satellites à défilement et 8 géostationnaires, de 250 stations de surveillance de la composition chimique de l'atmosphère.

Le système mondial des télécommunication assure la collecte et l'échange des données d'observation de tous les pays du monde. Les informations traitées comme les prévisions et les avis météorologiques transitent également par ce système. Pour cela, un réseau international a été spécialement conçu. Il se compose de trois centres météorologiques mondiaux (Washington, Melbourne et Moscou) et 25 centres météorologiques régionaux spécialisés (Toulouse et La Réunion à responsabilité française) reliés à toutes les stations météorologiques de la planète.

• Michel Beaurepaire •